D.441 – De disciples à frères et sœurs

Par Joseph Sakala

Marie de Magdala venait de reconnaître Jésus lors de Sa résurrection et elle s'approcha pour Le toucher. Mais : *« Jésus lui dit : Ne me touche point, car je ne suis pas encore* ***monté vers mon Père*** *; mais va vers* ***mes frères****, et dis-leur que je monte vers mon Père et votre Père, vers mon Dieu et votre Dieu »* (Jean 20:17). Il est très intéressant de noter que Jésus n'a jamais appelé Ses disciples « frères » sauf après Sa résurrection et le texte plus haut nous dit que ce sont les premières paroles que Jésus a déclarées à Marie après être ressuscité. Jusque-là, Jésus S'était référé à Ses disciples d'une variété de façons. Dans Jean 13:33, Jésus les appelle : *« Mes petits enfants, je suis encore avec vous pour un peu de temps ; vous me chercherez, et, comme je l'ai dit aux Juifs, je vous le dis aussi à vous maintenant : Où je vais, vous ne pouvez venir. »*

Mais cette fois, Jésus appelle Ses disciples **frères**, comme dans Matthieu 12:48-50, où : *« il répondit et dit à celui qui lui avait parlé : Qui est ma mère, et qui sont mes frères ? Et étendant sa main sur ses disciples, il dit : Voici ma mère et mes frères. Car quiconque fait la volonté de mon Père qui est aux cieux,* ***c'est celui-là qui est mon frère, et ma sœur, et ma mère****. »* Dans Jean 15:14-15, Jésus leur déclare : *« Vous serez* ***mes amis****, si vous faites tout ce que je vous commande. Je ne vous appelle plus serviteurs, parce que le serviteur ne sait pas ce que son maître fait,*

*mais je vous ai appelés amis, parce que je vous ai fait connaître tout ce que **j'ai entendu de mon Père**.* » Certainement, Ses disciples avaient une place très spéciale dans le cœur de Christ.

Mais ce n'est qu'après être ressuscité des morts, Lui : *« qui est la tête du corps de l'Église ; il est le commencement, le premier-né d'entre les morts, afin qu'il tienne le premier rang en toutes choses »* (Colossiens 1:18), *« mais maintenant, Christ est ressuscité, et il est devenu **les prémices** de ceux qui sont morts »* (1 Corinthiens 15:20), que Christ les appelle Ses **frères et sœurs**. Et lorsque Jésus adressa Sa prière au Père, Il dit : *« Or, je ne prie pas seulement pour eux ; mais aussi **pour ceux qui croiront en moi par leur parole** ; afin que tous soient un, comme toi, ô Père, tu es en moi, et moi en toi ; afin qu'ils soient aussi un en nous ; pour que le monde croie que c'est toi qui m'as envoyé. Je leur ai donné **la gloire que tu m'as donnée**, afin qu'ils soient un, comme nous sommes un, (Moi en eux, et Toi en Moi), afin qu'ils soient parfaitement un, et que le monde connaisse que tu m'as envoyé, et que tu les aimes, comme tu m'as aimé. Père, je désire que ceux que tu m'as donnés soient avec moi, où je serai, afin qu'ils contemplent la gloire que tu m'as donnée, parce que tu m'as aimé avant la fondation du monde »* (Jean 17:20-24).

Depuis ce moment, tout a changé, car : *« En effet, si vous vivez selon la chair, vous mourrez ; mais si, par l'Esprit, vous faites mourir les œuvres du corps, **vous vivrez**. Car tous ceux qui sont **conduits par l'Esprit de Dieu**, sont **enfants de Dieu** »*, déclare Paul, dans Romains 8:13-14. Et dans Romains 8:15-17, Paul ajoute : *« Car vous n'avez point reçu un esprit de servitude, pour être encore dans la crainte ; mais vous avez reçu un Esprit d'adoption, par lequel nous crions : Abba, Père. Car l'Esprit lui-même rend témoignage à notre esprit, que nous sommes enfants de Dieu. Et si nous sommes enfants, nous sommes **aussi héritiers ; héritiers de Dieu**, et cohéritiers de Christ ; si toutefois nous souffrons avec lui, afin que nous soyons aussi glorifiés avec lui. »*

Dieu nous accorde cette position de gloire, comme l'accomplissement de Sa détermination **en Jésus** d'être le premier parmi **plusieurs frères**. *« Car ceux qu'il a connus d'avance, il les a aussi prédestinés à être conformes à l'image de son Fils, afin que celui-ci soit le premier-né de plusieurs frères ; et ceux qu'il a prédestinés, il les a aussi appelés ; et ceux qu'il a appelés, il les a aussi justifiés ; et ceux qu'il a*

*justifiés, il **les a aussi glorifiés**.* » Jésus a mis une nouvelle étiquette à la **grande assemblée**, dans Psaume 22:23-26, lorsqu'Il a déclaré : *« J'annoncerai **Ton nom** à mes frères ; je te louerai au milieu de l'assemblée. Vous qui craignez l'Éternel, louez-le ; toute la race de Jacob, glorifiez-le ; toute la race d'Israël, redoutez-le ! Car il n'a point méprisé ni dédaigné l'affliction de l'affligé ; il ne lui a point caché sa face ; mais il l'a exaucé quand il criait vers lui. Tu seras loué par moi dans la **grande assemblée** ; j'accomplirai mes vœux en présence de ceux qui te craignent. »*

Dans Hébreux 2:11-13, Jésus identifie les convertis de l'Église comme Ses frères : *« Car tous, et celui qui sanctifie, et ceux qui sont sanctifiés, relèvent d'un seul ; c'est pourquoi il n'a **point honte de les appeler frères**, En disant : J'annoncerai ton nom à mes frères ; je te louerai au milieu de l'assemblée. Et encore : Je me confierai en lui. Et encore : Me voici, moi et les enfants **que Dieu m'a donnés**.* » Comme nous pouvons le constater, Son Dieu est notre Dieu, Son Père est notre Père ; de toutes manières, nous qui avons cru en Jésus, nous sommes présentement Ses frères. Ô, quelle belle position est la nôtre !

Mais reculons un peu dans l'histoire, au moment de Sa mort pour nous. Dans Jean 19:40, nous lisons ceci : *« Ils prirent donc le corps de Jésus, et **l'enveloppèrent de bandes**, avec les aromates, comme les **Juifs ont coutume d'ensevelir**.* » Cette coutume juive élimine la tradition d'une grande église d'adorer **le suaire de Turin** qui est d'une pièce continue où l'on voit l'empreinte du dos de Jésus ainsi que Son devant. Voici cependant le compte-rendu biblique de l'événement : *« mais Simon Pierre, qui le suivait, étant arrivé, entra dans le sépulcre, et vit les **bandelettes qui étaient à terre**, et **le suaire** qu'on lui avait mis **sur la tête**, lequel n'était pas avec les autres linges ; mais **plié dans un endroit à part*** » (Jean 20:6-7).

Les Juifs du temps de Jésus préparaient les corps pour l'ensevelissement d'une manière bien différente d'aujourd'hui. Ils enveloppaient littéralement le corps de longues bandes de fin lin, comme dans le cas de Lazare, lorsque Jésus cria à haute voix : Lazare, viens dehors ! *« Et le mort sortit, **les mains et les pieds liés de bandes**, et le **visage enveloppé d'un linge**. Jésus leur dit : Déliez-le, et le laissez aller. Plusieurs donc d'entre les Juifs qui étaient venus voir Marie, et qui avaient vu ce que Jésus avait fait, crurent en lui* » (Jean 11:44-45). Revenons maintenant à la résurrection de Jésus. Après avoir entendu parler de la disparition du corps de Jésus,

Pierre et Jean ont couru vers le sépulcre. Pierre entra le premier et vit les **bandelettes qui étaient à terre**, et **le suaire** qu'on lui avait mis **sur la tête**, **plié dans un endroit à part**. *« Et Jean, l'autre disciple qui était arrivé le premier au sépulcre, entra aussi, et **il vit, et il crut** »* (Jean 20:8).

Jean avait reconnu, comme nous d'ailleurs, que seul un miracle pouvait rendre compte de l'état des bandelettes et du suaire. Si des voleurs avaient volé le corps, ils auraient, soit emporté les bandelettes et le suaire, ou ils les auraient éparpillés partout et non placés dans le même endroit que lorsque le corps était présent. *« Car ils n'avaient pas encore **compris l'Écriture**, portant qu'il fallait que **Jésus ressuscitât des morts**. Et les disciples retournèrent chez eux »* (Jean 20:9-10). Mais quand Jean les vit, il crut. Donc, Christ est ressuscité miraculeusement des morts et Jean en a rendu le témoignage oculaire. Pouvons-nous faire moins ? Ce n'était pas le cas des disciples, ni de Paul qui, dans Philippiens 4:5-7, déclare : *« Que votre douceur soit connue de tous les hommes. Le **Seigneur est proche**. Ne vous inquiétez de rien, mais en toute occasion exposez vos demandes devant Dieu, par des prières et des supplications, avec des actions de grâces, et la paix de Dieu qui surpasse toute intelligence, gardera vos cœurs et vos pensées en Jésus-Christ »* (Philippiens 4:6-7).

Nous connaissons tous des personnes précieuses qui ont le don de s'assurer qu'aucun détail ne manque. Elles prennent soin de nous, assurent notre sécurité, fortifient nos plans et, pourtant, ces mêmes personnes semblent parfois dominer nos vies. Jésus a doucement corrigé une telle personne quand Il lui déclara : *« Marthe, Marthe, tu te mets en peine et tu t'agites pour beaucoup de choses ; mais **une seule est nécessaire** ; et Marie a choisi la bonne part, qui **ne lui sera point ôtée** »* (Luc 10:41). Marthe, Marie et leur frère Lazare étaient associés depuis longtemps à Jésus qui passait des heures dans leur maison et Il est venu à les aimer comme de proches amis. Sans doute, Marthe a souvent médité sur les visites de Jésus et s'est donnée beaucoup de peine afin que tout soit parfait pour recevoir le Seigneur.

Mais notre Seigneur a gracieusement vu les circonstances qui contrôlaient Marthe et Il a insisté doucement pour qu'elle ne néglige pas **Celui** qui devait être sacrifié sur l'autel permanent pour eux tous. Et c'est le point que Paul veut amener en nous déclarant : *« Ne vous inquiétez de rien, mais en toute occasion exposez vos*

demandes devant Dieu, par des prières et des supplications, avec des actions de grâces, et la paix de Dieu qui surpasse toute intelligence, gardera vos cœurs et vos pensées en Jésus-Christ » (Philippiens 4:6-7).

C'est pourquoi Jésus Lui-même nous dis : *« Ne soyez point en souci pour votre vie, de ce que vous mangerez, et de ce que vous boirez ; ni pour votre corps, de quoi vous serez vêtus. **La vie n'est-elle pas plus que la nourriture**, et le corps plus que le vêtement ? Regardez les oiseaux de l'air ; car ils ne sèment, ni ne moissonnent, ni n'amassent dans des greniers, et votre Père céleste les nourrit. N'êtes-vous pas beaucoup plus qu'eux ? Et qui est-ce d'entre vous qui **par son souci** puisse ajouter une coudée à sa taille ? Et pour ce qui est du vêtement, pourquoi en êtes-vous en souci ? Observez comment les lis des champs croissent ; ils ne travaillent, ni ne filent. Cependant je vous dis que Salomon même, dans toute sa gloire, n'a point été vêtu comme l'un d'eux. Si donc Dieu revêt ainsi l'herbe des champs, qui est aujourd'hui, et qui demain sera jetée dans le four, ne **vous revêtira-t-il pas** beaucoup plutôt, ô gens de petite foi ? Ne soyez donc point en souci, disant : Que mangerons-nous ? que boirons-nous ? ou de quoi serons-nous vêtus ? Car ce sont **les païens qui recherchent toutes ces choses** ; et votre Père céleste sait que vous avez besoin de toutes ces choses-là »* (Matthieu 6:25-32).

Portez attention à tout ce que vous avez appris. Ne laissez pas vos ennemis vous décourager, car Dieu est au-delà de toutes nos attentes. Cependant, nous avons besoin de Sa voix douce et subtile pour nous rappeler ces choses. *« Vous les avez aussi apprises, reçues et entendues de moi, et vous les avez vues en moi. **Faites-les**, et le **Dieu de paix sera avec vous** »*, nous déclare Paul, dans Philippiens 4:9. Dès notre jeunesse, nous apprenons en surveillant les actions et la vie des autres. D'abord nos parents, ensuite nos pairs, puis nos éducateurs, les politiciens, les hommes d'affaires, les musiciens, les diverses célébrités et la liste continue. Nous apprenons d'après ce que nous recevons, entendons et voyons.

Voici ce que Jésus a dit, dans Jean 6:45-48 : *« Il est écrit dans les prophètes : Ils seront tous **enseignés de Dieu**. Quiconque a **écouté le Père et a été instruit par lui, vient à moi**. Ce n'est pas que personne ait vu le Père, si ce n'est celui qui vient de Dieu ; celui-là **a vu le Père**. En vérité, en vérité je vous le dis : Celui qui croit en moi a la vie éternelle. Je suis le pain de vie. »* Le procédé de compréhension

fondamentale qui permet de recevoir et d'entendre d'autres vérités doit d'abord nous venir de Dieu par Sa Parole et au-travers de Ses convertis régénérés. Le jeune protégé de Paul, Timothée, a premièrement appris de sa mère et de sa grand-mère au sujet de Dieu. *« Et que dès l'enfance tu connais les saintes lettres, qui peuvent t'instruire pour le salut,* ***par la foi qui est en Jésus-Christ****. Toute l'Écriture est divinement inspirée, et utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour former à la justice ; afin que l'homme de Dieu soit accompli, et propre à* ***toute bonne œuvre*** *»* (2 Timothée 3:15-17).

Mais la clé de toute compréhension, c'est l'attention active. Une personne doit d'abord recevoir, entendre et voir. Paul félicitait les Thessaloniciens parce qu'ils recevaient bien la Parole. *« C'est pourquoi aussi, nous ne cessons de rendre grâces à Dieu de ce que, recevant de nous la parole de Dieu que nous prêchons, vous avez reçu, non une parole des hommes, mais, ainsi qu'elle l'est véritablement,* ***la parole de Dieu****, qui agit avec efficacité en vous qui croyez »* (1 Thessaloniciens 2:13). *« Et aussitôt, les frères firent partir de nuit,* ***pour Bérée****, Paul et Silas qui, étant arrivés, entrèrent dans la synagogue des Juifs. Ceux-ci eurent des sentiments* ***plus nobles*** *que ceux de Thessalonique, et ils reçurent la Parole avec beaucoup de promptitude, examinant tous les jours les Écritures, pour voir si ce qu'on leur disait était* ***exact****. Plusieurs donc d'entre eux crurent, ainsi que des femmes grecques de qualité, et des hommes en assez grand nombre »* (Actes 17:10-12).

L'information, même bien ingérée, est inutile si elle n'est pas appliquée dans le contexte où elle est apprise. *« Or, tous les* [philosophes] *Athéniens et les étrangers qui demeuraient parmi eux, ne s'occupaient qu'à dire et à écouter quelque nouvelle »* (Actes 17:21). C'est pourquoi ils étaient souvent méprisés et dédaignés. En tant que chrétiens, nous devrions être premièrement des **apprentis**. Ensuite : *« mes bien-aimés, comme vous avez toujours obéi, non seulement comme en ma présence, mais plus encore maintenant en mon absence,* ***travaillez à votre salut*** *avec crainte et tremblement ; car c'est Dieu qui produit en vous et le vouloir et le faire selon son plaisir »*, nous déclare Paul, dans Philippiens 2:12-13.

Paul aimait cette congrégation et leur faisait souvent des éloges. *« Or, j'ai tout reçu, et je suis dans l'abondance ; j'ai été comblé de biens, en recevant par Épaphrodite ce que vous m'avez envoyé, comme un* ***parfum d'agréable odeur****, un sacrifice*

accepté, et agréable à Dieu. Et mon Dieu pourvoira aussi à ***tous vos besoins****, selon Ses richesses, avec gloire, en Jésus-Christ, »* leur dit l'apôtre, dans Philippiens 4:18-19. La référence dans ce texte nous ramène au temps de Noé lorsque : *« l'Éternel respira* ***l'agréable odeur****, et l'Éternel dit en son cœur : Je ne maudirai plus la terre, à cause de l'homme ; car la nature du cœur de l'homme est mauvaise* ***dès sa jeunesse*** *; et je ne frapperai plus tout ce qui vit, comme je l'ai fait. Tant que la terre durera, les semailles et la moisson, le froid et le chaud, l'été et l'hiver, et le jour et la nuit, ne cesseront point »* (Genèse 8:21-22).

Plus tard, Moïse allait apporter les instructions de Dieu sur les lois qu'Israël devait observer afin de garder la nation séparée du reste du monde, en se rappelant de la relation personnelle que le Créateur de toutes choses était en train d'établir avec lui. Quelques-uns des sacrifices seraient des sacrifices par le feu, comme dans Nombres 15:3-5 : *« Et que vous ferez un sacrifice par le feu à l'Éternel, un holocauste, ou un sacrifice pour vous acquitter d'un vœu, ou un sacrifice volontaire, ou, dans vos solennités, pour faire à l'Éternel une* ***offrande d'agréable odeur*** *de gros ou de menu bétail ; celui qui offrira son offrande présentera à l'Éternel une oblation d'un dixième de fleur de farine pétrie avec le quart d'un hin d'huile. Et tu feras une libation d'un quart de hin de vin sur l'holocauste, ou le sacrifice, pour chaque agneau. »*

Il est intéressant de noter que les convertis sont également une bonne odeur au Seigneur. *« Car nous sommes* ***la bonne odeur de Christ devant Dieu****, pour ceux qui sont sauvés et pour ceux qui périssent ; à ceux-ci,* ***une odeur mortelle****, donnant la mort ; et à ceux-là,* ***une odeur vivifiante****, donnant la vie. Et qui est suffisant pour ces choses ? Car nous ne falsifions point la parole de Dieu, comme* ***beaucoup le font*** *; mais nous parlons avec sincérité,* ***comme de la part de Dieu****, devant Dieu, en Christ »* (2 Corinthiens 2:15-17). Notre existence première, en tant que Ses enfants, a une bonne odeur auprès de notre Père céleste. Nous sommes également comparés à des pierres vivantes. 1 Pierre 2:5-6 nous dit : *« Vous aussi, comme des pierres vivantes, vous êtes édifiés, pour être une maison spirituelle, une sacrificature sainte, afin d'offrir des sacrifices spirituels agréables à Dieu, par Jésus-Christ. C'est pourquoi il est dit dans l'Écriture : Voici, je pose en Sion une pierre angulaire, choisie,* ***précieuse*** *;* ***et qui croira en elle****, ne sera point confus. »*

Nos corps doivent servir de sacrifices vivants. Dans Romains 12:1-2, Paul déclare : *« Je vous exhorte donc, frères, par les compassions de Dieu, à offrir vos corps* ***en sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu****, c'est votre culte raisonnable. Et ne vous conformez point au présent siècle, mais soyez transformés par le renouvellement de votre esprit, afin que vous éprouviez que la volonté de Dieu est bonne, agréable et parfaite. » « Offrons donc sans cesse à Dieu par Jésus un sacrifice de louange, c'est-à-dire, le* ***fruit de lèvres*** *qui confessent son nom. Et n'oubliez pas la bienfaisance et la libéralité ; car Dieu prend plaisir à de tels sacrifices »* (Hébreux 13:15-16). Pendant ce temps, que Dieu : *« Vous rende accomplis en toute bonne œuvre, afin que vous fassiez sa volonté, faisant lui-même en vous ce qui est agréable devant lui, par Jésus-Christ, à qui soit la gloire aux siècles des siècles ! Amen »* (Hébreux 13:21).

Paul aussi abonde dans ce sens lorsqu'il dit aux Philippiens : *« La grâce de notre Seigneur Jésus-Christ soit avec vous tous ! Amen »* (Philippiens 4:23). La forme un peu différente de notre louange paraît treize fois dans le Nouveau Testament. Dans les Écritures, la répétition n'est pas par manque de manière de s'exprimer ; mais c'est plutôt que le Saint-Esprit met intentionnellement l'emphase sur quelque chose qu'Il veut nous inculquer. Dieu étend Sa grâce à la Création même, en sauvegardant tout l'ensemble de l'univers. *« Or, les cieux et la terre d'à présent sont gardés par la même Parole, et réservés pour le feu, au jour du jugement et de la perdition des hommes impies, »* déclare le chef des apôtres, dans 2 Pierre 3:7.

Le roi David nous confie, dans Psaume 19:2-5 : *« Les cieux racontent la gloire de Dieu, et l'étendue fait connaître l'œuvre de ses mains. Le jour parle au jour, et la nuit enseigne la nuit. Ce n'est pas un langage, ce ne sont pas des paroles dont la voix ne s'entende pas. Leur voix se* ***répand par toute la terre****, et leurs* ***paroles jusqu'aux extrémités du monde****. Là, il a dressé un pavillon pour le soleil. »* Paul confirme cette déclaration, dans Romains 1:20, en disant : *« En effet, les perfections invisibles de Dieu, sa puissance éternelle et sa divinité,* ***se voient comme à l'œil****, depuis la création du monde, quand on les considère dans Ses ouvrages. De sorte qu'ils sont inexcusables, parce qu'ayant connu Dieu, ils ne l'ont* ***point glorifié comme Dieu****, et ne lui ont point rendu grâces : au contraire, ils sont devenus vains dans leurs raisonnements, et leur cœur destitué d'intelligence a été rempli de ténèbres. »*

Dans sept des treize fois, cette grâce de notre Seigneur Jésus-Christ est pointée vers « vous ». La grâce de Dieu est très personnelle. Tout ce que Dieu a créé, Dieu l'a fait parce qu'Il nous aime au-delà de toute imagination terrestre. Personne n'est au-delà de la grâce de Dieu. *« Car la grâce de Dieu, pour le salut de tous les hommes, a été manifestée ; et elle nous enseigne à renoncer à l'impiété et aux* ***convoitises mondaines****, et à vivre, en ce présent siècle, dans la tempérance, dans la justice, et dans la piété ; en attendant la bienheureuse espérance, et la manifestation de la gloire de notre grand Dieu et Sauveur Jésus-Christ, »* nous dit Tite 2:11-13. *« Pour nous, nous l'aimons, parce qu'il nous a aimés le premier »* (1 Jean 4:19).

Une fois, cependant, Dieu nous parle par la bouche de Jude : *« Bien-aimés, plein de zèle pour vous écrire touchant notre salut commun, j'ai jugé nécessaire de le faire, pour vous exhorter à combattre pour la foi qui a été donnée une fois aux saints. Car il s'est glissé parmi vous certains hommes, dont la condamnation est écrite depuis longtemps ; des impies, qui changent la grâce de notre Dieu en dissolution, et qui renient Dieu, le seul Dominateur, et Jésus-Christ, notre Seigneur »* (Jude 1:3-4). *« Ils font* ***profession de connaître Dieu****, mais ils le renient par leurs œuvres, étant abominables, rebelles, et* ***incapables d'aucune bonne œuvre****, »* nous dit Tite 1:16.

À deux reprises, Dieu a placé Sa grâce sur nous, nous indiquant l'intime connaissance divine au sein de nos pensées intérieures. *« Et même aussi l'Esprit nous soulage dans nos faiblesses ; car nous ne savons ce que nous devons demander pour prier comme il faut ; mais l'Esprit lui-même intercède pour nous par des soupirs qui ne se peuvent exprimer »* (Romains 8:26). Paul avait noté que la grâce de Dieu est très puissante. *« Et la grâce de notre Seigneur a surabondé en moi, avec la foi et la charité qui est en Jésus-Christ »* (1 Timothée 1:14). Paul insistait sur le fait que Sa grâce était destinée à être **glorifiée en nous** : *« Afin que le nom de notre Seigneur Jésus-Christ soit glorifié en vous, et vous en lui, selon la grâce de notre Dieu et de notre Seigneur Jésus-Christ »* (2 Thessaloniciens 1:12). Voilà pourquoi la plupart de nos prières se terminent avec « Amen », et c'est ainsi que cela doit être.

Nous devrions également nous débarrasser de nos fautes cachées. *« Aussi ton serviteur est éclairé par eux ; il y a un grand salaire dans leur observation. Qui connaît ses fautes commises par erreur ? Pardonne-moi mes fautes cachées. Préserve aussi ton serviteur des péchés d'orgueil ; qu'ils ne dominent point sur moi ;*

alors je serai intègre et innocent de grands péchés. Que les paroles de ma bouche et la méditation de mon cœur te soient agréables, ô Éternel, mon rocher et mon rédempteur ! » (Psaume 19:12-15). David, l'auteur de ce Psaume majestueux, exprime sa louange à Dieu pour S'être révélé à lui et lui avoir fait connaître Sa future nature d'homme rédempteur. David exprime cependant sa frustration devant son inhabilité à mouler sa vie en accord total avec le plan divin qui lui est révélé. Il demande pardon à Dieu pour son incapacité à se mesurer et demande la force d'éviter les patterns habituels du péché et du rejet volontaire de la voie divine.

Mais peu importe la situation dans laquelle David se trouvait, il revenait toujours vers Dieu pour la solution. Dans Nombres 15:28-31, nous lisons : *« Et le sacrificateur fera l'expiation pour la personne qui a péché par erreur, pour le péché qu'elle a commis par erreur, devant l'Éternel, afin de faire l'expiation pour elle ; et il lui sera pardonné. Il y aura pour vous une même loi, quant à celui qui fait quelque chose par erreur, pour celui qui est né parmi les enfants d'Israël et pour l'étranger séjournant parmi eux. Mais pour celui qui agira à main levée, qu'il soit né au pays ou étranger, il outrage l'Éternel ; cette personne sera retranchée du milieu de son peuple ; car elle a méprisé la parole de l'Éternel, et elle a enfreint son commandement : cette personne doit être retranchée ; son iniquité sera sur elle. »*

Paul aussi reconnaissait cette différence. Gardez en mémoire que tout péché est en horreur à Dieu et doit être pardonné par Dieu afin d'être définitivement effacé. Paul confessait son ancien comportement contre l'Église. *« Moi qui étais auparavant un blasphémateur, un persécuteur, un homme violent ; mais* ***j'ai obtenu miséricorde****, parce que* ***j'agissais par ignorance****,* ***étant dans l'incrédulité*** *»* (1 Timothée 1:13). *« Et la grâce de notre Seigneur a surabondé en moi, avec la foi et la charité qui est en Jésus-Christ »* (v. 14). C'est un modèle pour nous, nous servant d'exemple, c'est-à-dire, à ceux qui croient en Lui pour la vie éternelle. Nous Lui devons notre véritable amour pour Sa grâce.

Le Cantique des Cantiques 8:7 nous dit que : *« Beaucoup d'eaux ne pourraient éteindre cet amour-là, et les fleuves même ne le pourraient pas noyer ; si quelqu'un donnait tous les biens de sa maison pour cet amour-là, certainement on n'en tiendrait aucun compte. »* Une interprétation favorisée par plusieurs érudits bibliques, tout au long des siècles, est que cette histoire est une allégorie dont le

thème est l'amour de Christ pour Son épouse, la véritable Église. Jésus lui a promis l'éternelle fidélité dans Son Royaume. C'est une attitude que plusieurs pharisiens devront acquérir dans l'avenir.

« Des pharisiens y vinrent aussi pour le tenter, et ils lui dirent : Est-il permis à un homme de répudier sa femme ***pour quelque sujet que ce soit*** *? Et il leur répondit : N'avez-vous pas lu que Celui qui créa, au commencement, fit un homme et une femme ; et qu'il dit : A cause de cela l'homme quittera son père et sa mère, et* ***s'attachera à sa femme****, et les deux seront une seule chair ?* ***Ainsi ils ne sont plus deux, mais une seule chair****. Ce que* ***Dieu a joint****, que l'homme ne le sépare donc pas. Ils lui dirent : Pourquoi donc Moïse a-t-il commandé de donner une lettre de divorce à la femme et de la répudier ? Il leur dit : C'est* ***à cause de la dureté de votre cœur*** *que Moïse vous a permis de répudier vos femmes ; mais il n'en était pas ainsi au commencement. Mais je vous dis que quiconque répudiera sa femme, si ce n'est pour* ***cause d'adultère****, et en épousera une autre, commet un adultère ; et celui qui épousera celle qui a été répudiée, commet aussi un adultère, »* nous déclare Jésus, dans Matthieu 19:3-9.

Dieu est un Dieu de Paix. C'est l'œuvre de la chair qui inclut l'adultère et la fornication que Dieu condamne. Un mariage entre deux personnes peut apporter de grandes bénédictions et ceci est évident dans l'amour éternel que Jésus aura pour Son épouse céleste. Pas même les eaux d'un grand déluge ne pourraient éteindre un tel amour, ni toute la possession des richesses ne pourrait l'acheter. C'est un amour éternel acquis par le sang de l'Époux et reçu avec une foi impérissable et immortelle par Son épouse bien-aimée.